EN IMAGE

TIZZÀ La plage à l'heure du printemps

G.B.L.

Des criques désertes et de longues plages de sable sans âme qui vive. Nous ne sommes pas en plein mois de janvier mais au printemps, un long week-end du 1er mai, plutôt triste. Confinement oblige, le temps s'écoule lentement à Tizzà et seuls quelques assoiffés de solitude investissent brièvement le hameau. Un petit tour jusqu'au bout du village, là ou le bitume laisse place à une piste en terre qui s'arrête à l'anse de Barcaghju. Pas de pause, pas de café. Ici aussi les commerçants s'inquiètent pour la saison qui aurait dû déjà commencer. On attend, en solo, en respirant la brise salée. On attend le déconfinement.